



Printemps 2009  
Numéro 28

# Silhouettes

Les Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick

## Arrivée des Eudistes à Caraquet



*Les Eudistes croyaient que l'activité physique en plein air et le développement intellectuel vont de pair. On voit ici un groupe d'élèves du Collège du Sacré-Coeur grimper à bord d'une goélette immobilisée dans les glaces près de Caraquet. Cette photo, prise par le père Joseph Courtois, est l'une des centaines que cet excellent photographe a prises du collège, de ses activités et de la vie quotidienne dans la Péninsule acadienne au début du XX<sup>e</sup> siècle.*

P38-56

## Silhouettes

(ISSN 1201-8333) est publié deux fois par année. Adressez vos demandes de renseignements ou vos articles pour le bulletin à  
Susan Shalala,  
Archives provinciales du  
Nouveau-Brunswick,  
C.P. 6000, Fredericton,  
Nouveau-Brunswick, E3B 5H1  
ou par courriel à :  
Susan.Shalala@gnb.ca

**LE CONSEIL D'ADMINISTRATION des Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick** est constitué de membres du public qui collaborent bénévolement aux activités des Archives provinciales.

Les directeurs/directrices sont:  
présidente, Gwendolyn Davies,  
vice-président, Bernard-Marie Theriault,  
Ann Breault, Joseph Day, Cyril Donahue,  
Joe Knockwood, Jocelyne LeBel,  
Edward Leger, Frank Morehouse,  
Joan Pearce, Bill Spray et John Thompson.

**SI VOUS VOULEZ devenir Associé,**  
remplissez la formule ci-incluse ou visitez  
le site Web des Associés des Archives  
provinciales du Nouveau-Brunswick pour  
plus d'information. Nous acceptons les  
dons. Des reçus aux fins d'impôt seront  
remis.

**LES ASSOCIÉS  
DES ARCHIVES  
PROVINCIALES DU  
NOUVEAU-BRUNSWICK**

C.P. 6000  
Fredericton (N-B) E3B 5H1  
Téléphone : 506 453-2122  
Courriel : provincial.archives@gnb.ca  
Site Web :  
<http://archives.gnb.ca/Associates/>

UN JOUR de janvier 1899, cinq braves prêtres enseignants rassemblent leurs premières classes dans un nouveau collège à Caraquet, dans la Péninsule acadienne du Nouveau-Brunswick. Ces prêtres sont membres de l'ordre des Eudistes, fondé en France, et leur école est le Collège du Sacré-Cœur. Sa fondation est un moment déterminant dans l'histoire de l'éducation et de la culture acadiennes dans la province.

Les Eudistes sont arrivés récemment au Canada, quoique leur ordre ait été fondé au XVII<sup>e</sup> siècle en France. Leur fondateur, saint Jean Eudes, s'était associé à d'autres prêtres pour former en 1643 la Congrégation de Jésus et Marie, consacrée à la réforme du clergé et à la fondation de missions. Plus tard, la Révolution française les a contraints à fermer leurs séminaires et leurs collèges, et quatre de leurs prêtres ont subi le martyre. Cependant, la congrégation a été rétablie en 1826, et ses premiers prêtres sont venus au Canada en 1890.

Cinq d'entre eux se retrouvent donc sur les glaces de la côte nord du Nouveau-Brunswick neuf ans plus tard, sur l'invitation du curé de Caraquet, Théophile Allard.

Les choses commencent à avancer avec l'arrivée du père Prosper Lebastard quelques mois plus tard. Celui-ci a été délogé de son ancien poste à Church Point, en Nouvelle-Écosse, lorsqu'un incendie a détruit le Collège Sainte-Anne à cet endroit, mais il aurait été content de partir de toute façon en raison de désaccords avec son supérieur.

Timide et réservé, Lebastard est quand même un leader né. À Caraquet, il n'est pas seulement le directeur du Collège du Sacré-Cœur, mais il en est aussi l'économiste, le préfet de discipline et le préfet des études. Sous sa férule, le collège commence lentement à progresser. Il agrandit le bâtiment en 1901, et de nouveau en 1907; pendant cette période, le nombre d'élèves passe de 19 à 118, ce qui est tout un exploit dans une région de la province qui n'a jamais eu

## La péninsule acadienne accueille le Congrès mondial acadien

ON ATTEND 20 000 personnes au quatrième Congrès mondial acadien cet été. Cet événement qui se tiendra partout dans les villes et villages de la péninsule du 7 au 23 août, attirera des participants du monde entier. La Fête nationale des Acadiens, le 15 août, sera célébrée pendant ce rassemblement.

Les Archives provinciales seront sur place à Caraquet cet été : elles tiendront une exposition intitulée *La mer est mon domaine*, qui décrit les relations entre les Acadiens et la pêche du début du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours. Organisée en partenariat avec le Village historique acadien de Caraquet, l'exposition ouvrira au village historique le 1<sup>er</sup> juin et sera transférée le 3 août à l'École des pêches du Nouveau-Brunswick, où elle demeurera pendant la durée du congrès.



Le père Prosper Lebastard contemple son empire, qu'il a dirigé pendant deux mandats comme supérieur du Collège du Sacré-Cœur.

aucune tradition ni possibilité de bénéficier d'études classiques comme le latin, le grec et l'histoire. L'école ouvre ses portes à de jeunes hommes qui envisagent non seulement la prêtrise, mais aussi des professions comme le droit et l'enseignement.

Un fait tout aussi important est l'influence du collège sur la collectivité environnante. C'est là que les gens se rendent pour assister à des concerts, à des pièces de théâtre, à des conférences et à des réunions. Ils se réjouissent de la présence du collège parmi eux; celui-ci leur offre une ouverture sans précédent sur le vaste monde en plus de renforcer la culture et la cause acadiennes.

Lebastard est également une sorte de militant communautaire, contribuant en 1908 à la fondation d'une succursale locale de la Banque provinciale du Canada, la première hors Québec. Celle-ci donne aux Acadiens leur première expérience des services bancaires. En 1905, Lebastard accueille aussi au collège la cinquième Convention nationale des Acadiens, activité qui attire des milliers de francophones des Maritimes et dont le Congrès mondial acadien de cette année est en quelque sorte le prolongement.

L'édifice principal du collège, imposant ouvrage de trois étages, ferait croire que les enseignants et les élèves vivent comme des

cloîtrés, mais c'était loin d'être le cas, comme le montre une remarquable collection de photographies préservées aux Archives provinciales du Nouveau-Brunswick. La première partie de la collection, qui comprend des images des tout débuts du Collège du Sacré-Cœur, est l'œuvre d'un prêtre du nom de Joseph Courtois, et elle révèle également quelque chose de lui. Ses photos saisissantes révèlent un homme qui sait manier une caméra et qui peut aussi en tirer les meilleurs résultats dans la chambre noire.

Les photos de Courtois montrent les élèves, et parfois leurs professeurs, qui

s'adonnent à diverses activités parascolaires : base-ball, patinage, conduite d'une draine à bras pendant une excursion sur le chemin de fer du Caraquet and Gulf Shore Railway, sciage de bois avec une scie à débiter. Le collège reconnaissait manifestement qu'une activité physique structurée faisait partie de l'éducation de l'esprit. La collection inclut aussi des photographies de plusieurs villages acadiens de la Péninsule, de fêtes religieuses et d'activités de pêche commerciale.

Le père Courtois quitte finalement Caraquet pour assumer un autre poste sur la côte nord du Saint-Laurent. Il continue ses activités de photographe, auxquelles s'ajoutera plus tard le cinéma, et les scènes de

la vie dans cette région du Québec à l'époque de sa colonisation offrent également une documentation remarquable. Bien qu'il soit fort peu connu, Joseph Courtois mérite une place d'honneur parmi les pionniers de la photographie au Canada.

Pendant ce temps, le Collège du Sacré-Cœur se trouve à avoir une existence relativement brève à Caraquet. Il est rasé par les flammes en 1915, après quoi il est transféré dans la ville plus grande de Bathurst, mesure qui ne gagne au père Lebastard aucun ami à Caraquet. Ironie du sort, le Collège du Sacré-Cœur à Bathurst brûle également, moins d'un an après son ouverture, mais Lebastard persévère et travaille à sa reconstruction à Bathurst.

Les travaux commencent finalement en 1920, mais à cette date, il est retourné en France, où il mourra d'une crise cardiaque quelques mois plus tard. Lorsque le collège de Bathurst rouvre enfin ses portes, les Pères eudistes continuent de le diriger pendant encore un demi-siècle. Ils fonderont plus tard une autre école, le Collège Saint-Louis, à Edmundston. D'autres prêtres pratiquent également la photographie, et leurs œuvres, y compris des photos d'un séminaire eudiste à Bathurst et de toutes sortes d'autres sujets néo-brunswickois, font également partie de la collection des Archives provinciales. ■



Des parois vides, c'est tout ce qui reste du collège de Caraquet après l'incendie de 1915.

## « Découverte » d'un livre de comptes et son contenu

CERTAINS DOCUMENTS historiques arrivent aux Archives provinciales par des voies inusitées. Il y a plusieurs années, un fonctionnaire provincial a repéré un vieux livre de comptes dans les déchets du bureau qui devaient être envoyés à un lieu d'enfouissement. Il a obtenu la permission de le sauvegarder, et sa veuve l'a remis plus tard aux Archives.

Le livre de comptes avait été tenu par un colon loyaliste de Fredericton, Robert Smith. Le 7 mai 1793, Smith et son beau-frère, Francis McBeath, ont passé un contrat avec les marguilliers et la fabrique de l'Église anglicane afin de fournir les matériaux et de construire une église sur la pelouse communale près de l'emplacement actuel de la cathédrale Christ Church. Le montant du contrat était de 690 £ 4 s 8 p. Les registres tenus avec soin par Smith montrent en détail comment l'argent a été dépensé en plus de fournir des indices sur le style de vie lors des débuts de la capitale.

Smith et son associé McBeath, qui était charpentier, ont entrepris leurs travaux en juin 1793. Les travaux comprenaient l'achèvement du clocher et du grenier, la fabrication de bancs d'église et la construction d'un placard. Les travaux ont été payés en grande partie par souscription. Parmi les contributeurs, on trouve beaucoup de personnalités dirigeantes de la capitale, y compris le gouverneur Thomas Carleton, le secrétaire provincial Jonathan Odell et les militaires Isaac Allen et David Fanning. L'entrée du 10 août du livre de comptes donne une idée de la nature des travaux de construction à l'époque.

[Note : La monnaie est britannique; les montants sont en livres, en shillings et en pence.]

6,5 jours de travail	@7/6	2 £ - 8 - 9	Débit
6 jours de travail	@5/	1 £ - 10 - "	
Articles divers, McNeel & Flanningan		" £ 5 - "	
McLeod & Vanderbeck,			
transport de chaux		1 £ - " - "	
13 boisseaux de crin [de cheval]	@2	1 £ - 6 -	
2 barils à eau		0 £ - 7 - 3	
Tonneaux de réparation		0 £ - 1 - 9	
Transport de l'eau, etc.		0 £ - 6 - "	
		£ 7 4 -	

Plus tard cette année-là, Smith a ouvert un magasin général à Fredericton, où il vendait des fournitures ménagères, des denrées alimentaires, des boissons alcooliques, de la mélasse, des tissus à la verge, des manuels scolaires et des matériaux de construction. Il

consacrait beaucoup de temps à son magasin, mais il continuait aussi de faire des travaux pour des clients de la haute société, y compris le gouverneur Carleton.

Son livre de comptes contient les noms de résidents loyalistes de Fredericton; il indique les marchandises qu'ils achetaient, y compris des articles de luxe, et contient au moins trois indices de la pratique de l'esclavage. Un exemple est l'entrée du 8 septembre 1794 :

8 septembre Francis McBeath			Débit
Montant à recevoir pour une Noire		0 £ - 3 - 9	

Une autre entrée, peut-être révélatrice, est inscrite près d'un an plus tard :

12 août 1795 – Contrat pour l'église			Débit
2 jours de travail, fait par moi	@7/6	0 £ - 15 -	
4 jours, par Harned		1 £ - 10	
Harry, un Noir, 4 jours	@3/	2 £ - 17 - 9	

Sous de tels aspects, le livre de comptes de Smith est un témoin fragmentaire exceptionnel de la vie à Fredericton après la guerre de la Révolution américaine. Les entrées reproduites ici ne sont que des exemples du contenu du livre, qui peut être consulté aux Archives, sous la référence MC2440. ■

### Assemblée générale annuelle

**Le 17 septembre 2009 à 19 heures**

Maison Connell, siège permanent de la  
Carleton County Historical Society  
128, rue Connell, Woodstock (N.-B.)

En conjonction avec l'AGA :

« Un trésor des Archives provinciales »

– une exposition soulignant le 225<sup>e</sup> anniversaire  
de la fondation du Nouveau-Brunswick

**Tous sont invités.**

# De précieux souvenirs



Croquis de l'église anglicane à laquelle Robert Smith a travaillé, sise sur la pelouse communale de Fredericton. Ouvert au public en 1788, ce temple de style géorgien n'a été terminé que lorsque Smith et Francis McBeath ont achevé leur travail six ans plus tard. Il se trouvait près de l'emplacement actuel de la cathédrale Christ Church.

L'UN DE CEUX qui se souvenaient de la première église construite sur la pelouse communale de Fredericton était le chanoine G.G. Roberts, père de l'écrivain Charles G.D. Roberts. Il a écrit à ce sujet dans son rapport de 1897 intitulé *Progress in 7 Rural Deaneries* [progrès dans sept doyennés ruraux], présenté à la dernière réunion de la Diocesan Church Society, qui a été remplacée par le Synode diocésain.

« En 1836, l'ancienne église paroissiale, gros temple de bois solidement construit dans l'ancien style architectural néo-brunswickois, se trouvait un peu plus près

du fleuve que la cathédrale actuelle. Quels vifs souvenirs je garde de son aspect, tant extérieur qu'intérieur! Pour moi, mille heureux souvenirs entourent ce sanctuaire, remplacé il y a si longtemps par un autre qui, à tous points de vue, est beaucoup plus digne de sa fonction sacrée. Son petit autel sans fioritures et sa grande chaire à trois piliers, tous deux à l'extrémité ouest de l'église, ses vastes tribunes, surtout celle qui accueillait l'orgue et le chœur à l'extrémité est, avec des rideaux rouges qui la traversaient de part en part et qui pendaient à une longue tige de laiton de manière à pouvoir être fermés en tout temps et cacher complètement les chanteurs lorsqu'ils souhaitaient,

pour quelque raison que ce soit, s'adonner à leurs dévotions dans une parfaite intimité, ses bancs avec portes, munis de coussins confortables de couleurs et de styles divers, toutes ces choses me semblent maintenant être de graves défauts et des anomalies grossières. Pourtant, j'aimais l'ancienne église, parce que j'aimais et je révérais ses ministres, car c'est là que je priais pendant mon enfance, là que je me suis préparé à la confirmation et que j'ai reçu ce rite apostolique, là que j'ai fait ma première communion, là que j'ai conçu et offert devant Dieu mon dessein de servir toute ma vie comme ministre de son Église. » ■

# Les Associés soulignent le lancement de deux sites Web importants

L'AUTOMNE et au printemps derniers, les Associés des Archives ont organisé des activités afin de souligner le lancement de deux nouvelles bases de données importantes ajoutées au site Web des Archives provinciales. La première base de données, appelée *Ici c'est chez moi : collectivités du Nouveau-Brunswick d'hier et d'aujourd'hui*, est une encyclopédie virtuelle qui couvre une période de 150 ans et qui dresse la liste de plus de 4 600 noms de lieux situés au Nouveau-Brunswick. Le lancement de cette base de données s'est fait le 18 novembre dernier, aux Archives provinciales, en même temps que l'assemblée générale annuelle 2008 des Associés des Archives. De plus, grâce au travail de Joan Pearce, membre du conseil d'administration des Associés des Archives, une seconde réception a eu lieu le 20 avril dernier afin de célébrer le lancement d'une autre base de données comprenant les **dossiers du salon funéraire Brenan**. En effet, il est maintenant possible de consulter, dans le site Web des Archives, les dossiers de l'entreprise relatifs à une période de plus de 70 ans. Plus de 40 personnes, y compris le



De gauche à droite : Dana King, programmeur-analyste principal, ministère de l'Approvisionnement et des Services; Ed Doherty, ministre de l'Approvisionnement et des Services, et Joan Pearce, membre du conseil d'administration des Associés des Archives provinciales. Photo prise lors du lancement de la base de données le 20 avril dernier, à Saint John.

ministre responsable des Archives, le Dr Ed Doherty, étaient présentes à la réception qui a eu lieu à la Bibliothèque

publique de Saint John. Pour consulter les bases de données, rendez-vous au <http://archives.gnb.ca/> ■

## CORRECTION CONCERNANT UNE PHOTO :

Dans le numéro du printemps 2008 de *Silhouettes*, nous avons publié la photo à droite, qui montre le légendaire joueur de hockey Gordie Howe jouant au golf en 1966 avec quelques personnes du Nouveau-Brunswick, en disant que c'était sur le terrain de golf de Mactaquac récemment aménagé. C'était une erreur. En fait, Paul-Émile Thériault, que l'on voit à gauche de M. Howe portant des lunettes de soleil, garde un heureux souvenir de M. Howe. M. Thériault était journaliste sportif à L'Évangéline lorsque M. Howe a passé trois jours à Moncton, du 9 au 11 juin 1966. À l'extrême droite de la photo, en compagnie de M. Howe et Thériault, on voit Eddie St. Pierre, alors jour-



naliste et chroniqueur sportif au Moncton Times. Nous croyons que l'homme à droite de M. Howe est Guy Thériault, alors annonceur de Radio-Canada à Moncton, mais nous n'en

sommes pas certains. La photo a été prise au Moncton Golf & Country Club. Les APNB accueillent avec plaisir les remarques du public sur toute photo de ses collections.

# Hommage à Wanda Lyons

WANDA LYONS a travaillé pour les Archives provinciales du Nouveau-Brunswick (APNB) pendant plus de 20 ans. Sa carrière s'est concentrée sur les dossiers du secteur privé, l'histoire orale et les photographies, mais, comme tant d'autres employés des APNB, elle a donné un coup de main ailleurs chaque fois qu'on en avait besoin. Les plans de carrière de Wanda n'incluaient pas vraiment les archives, mais la possibilité de participer à un programme de réintégration professionnelle en 1986 l'a amenée à suivre le chemin qui relie le passé et le présent. Un programme de ce qui était alors Emploi et Immigration Canada a offert à vingt femmes restées à la maison pour s'occuper de leurs enfants la chance de réintégrer la population active grâce à une expérience de travail aux APNB. Il s'agissait du projet le plus important auquel les APNB n'avaient jamais contribué. Dans le cadre de cette expérience de travail, les participantes ont suivi des cours sur l'histoire du Nouveau-Brunswick et elles ont fait des stages dans chacune des sections des APNB.

À la suite du projet, Wanda est restée aux APNB où elle a travaillé à un certain nombre de fonds et de collections. Bien des chercheurs ont profité des nombreux dossiers auxquels elle a travaillé pendant ces premières années, entre autres les fonds W. G. Clark et de la famille Dixon. L'un des principaux fonds documentaires auxquelles Wanda a travaillé a beaucoup servi au fil des années, celui de la Destecher, Miller and Associates. Cette entreprise d'évaluation des propriétés avait enregistré de nombreux renseignements sur les propriétés de Saint John, en particulier dans la section soumise à une rénovation urbaine au cours des années 1970. Ces dossiers ont été fort utilisés au cours des années et ils ont été la base d'un livre sur l'évolution de la ville de Saint John pendant cette époque.

Wanda a joué un rôle-clé dans le succès du programme d'histoire orale à ses débuts et elle a également commencé à travailler à temps partiel dans la section des photogra-

phies. Elle a transcrit les enregistrements et elle s'est occupée des documents que les intervieweurs rapportaient inévitablement pour compléter l'histoire qu'ils avaient à raconter. Les personnes qui faisaient affaire avec elle et qui, dans certains cas, connaissaient peu ou pas du tout les APNB étaient rassurées par sa personnalité accueillante et par son attention aux détails. De son côté, Wanda aimait apprendre sur les personnes et les enjeux dont s'occupait la section, qu'il s'agisse du Syndicat des gens de mer, de Molly Kool ou de Muriel McQueen Ferguson. Ces fonds documentaires resteront importants pendant des années encore et ils serviront à de nombreux types de chercheurs.

Au cours des années 1990, les APNB ont commencé à utiliser de plus en plus la technologie pour donner accès à leurs documents et la demande de photographies a augmenté. La mise en œuvre complète de la reproduction numérique a permis aux APNB de répondre à ces demandes croissantes. L'hésitation de Wanda face à cette nouvelle technologie reflétait la modestie dont elle a toujours fait preuve pendant son emploi aux APNB, mais cette hésitation, comme cela avait été le cas auparavant, donnait une fausse impression de ses compétences innées et de son solide sens de l'éthique du travail et, en un rien de temps, elle était complètement absorbée par la numérisation. Elle a continué à abattre le travail avec la détermination tenace dont elle avait fait preuve dans ses autres responsabilités et elle a rapidement joué un rôle déterminant dans le succès de la section des photographies. Au fil des années, Wanda a contribué à la réussite de presque tous les projets dans la province et à l'extérieur qui ont fait appel à des images provenant des APNB. En plus de fournir des images lues par balayage, souvent en réponse à des demandes de dernière minute, elle a exploré les fonds documentaires des APNB pour que les



Wanda Lyons

clients puissent trouver la meilleure image possible pour leur projet. Même pour les nouveaux usagers, au lieu de se contenter des images ayant déjà fait leurs preuves et ayant un lien reconnu avec les APNB, elle a toujours cherché des images jamais utilisées auparavant dans les publications et les expositions. Ses efforts ont fait beaucoup pour améliorer les projets de Ted et Anita Jones, le projet d'histoire syndicale du Nouveau-Brunswick et le 150<sup>e</sup> anniversaire du YMCA, pour n'en nommer que quelques-uns.

Malgré toutes ces réalisations, la plus grande contribution de Wanda aux APNB a peut-être été son tempérament joyeux. Qu'elle s'efforce de résoudre les problèmes d'un chercheur, de détendre l'atmosphère avec un usager assommant ou de prodiguer des encouragements à un étudiant ou à un jeune membre du personnel, Wanda a toujours rendu plus agréable le travail aux APNB. Elle nous manquera à tous, mais nous tenons à lui souhaiter une belle retraite qui, nous le savons, sera bien occupée par les petits-enfants, le lac et de nombreuses activités de bénévolat. ■

## DU NOUVEAU AUX ARCHIVES

### Instruments de recherche nouveaux ou révisés

#### Archives du gouvernement

**RS194 Documents de l'étude sur les ressources agricoles, 1969-1979;** 4,5 m. L'étude sur les ressources agricoles du Nouveau-Brunswick a été entreprise en 1974. Les objectifs de l'étude étaient « d'entreprendre une étude majeure de tous les aspects de la gestion et de l'utilisation des ressources agricoles de la province [...] de trouver des moyens de promouvoir l'utilisation optimale des ressources agricoles de manière à maximiser les revenus agricoles, de renforcer la vitalité de l'exploitation agricole familiale, d'encourager la création de nouveaux emplois dans les industries de transformation des aliments et d'accroître la production alimentaire » [traduction]. Arthur C. Parks a été nommé directeur général de l'étude, dont le rapport final a été présenté le 30 novembre 1977. La correspondance, les études et les rapports de cette série couvrent tous les aspects de l'agriculture dans la province. L'instrument de recherche est une révision d'une liste de boîtes existante.

#### Documents privés

**MC642 The humble address of the Learned Goose, Hannah, and Company.** Circulaire électorale fictive distribuée à Campobello lors des élections provinciales de 1802; 2 p. **MC1077 Lettres à David Lambert et à Samuel Lambert.** 3 cm; [1798, 1801, 1828-1833] (révisées). Lettres écrites par Henry Smith (Fredericton) et Robert Crookshank (Saint John) et envoyées à ce New-Yorkais et à son fils.

**MC1103 Lettre de Stephen Bunting :** [8 juillet 1877]. Peu après le grand incendie de Saint John, le frère de Bunting, Frank, qui réside à Saint John, en décrit la progression, raconte ses activités et recense ses pertes dans une lettre à Stephen Bunting. (Photocopie d'une transcription dactylographiée.)

**MC1111 Fonds de la famille de Robert Parker,** 3 cm; 1751-1760, 1783-1892. Ce fonds fait mieux connaître les intérêts et les réalisations des membres d'une famille loyaliste importante aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. On y trouve des documents concernant Robert Parker père, ses fils Robert fils et Neville ainsi que les fils de Neville, Neville Parker fils et Frederick Wyer Parker. Deux lettres, échangées par Robert Parker père et Ward Chipman père, sont particulièrement intéressantes, car elles traitent des guerres napoléoniennes et d'une histoire d'amour entre M<sup>lle</sup> Coffin et le capitaine Edward Foy qui s'est terminée par un duel faisant suite à un défi lancé à Foy par le père de la demoiselle, John Coffin. Un autre document remarquable est un acte formaliste dans lequel un résident du Massachusetts, John Murray, achète quatre esclaves de John Temple au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle.

**MC1120 Fonds Thomas Pickard,** 2 cm; 1837-1841. Registre de correspondance concernant les opérations commerciales de Thomas Pickard (1783-1866), qui exploitait en 1837 un magasin général en partenariat avec un certain M. Coburn, sous la raison sociale de « Pickard and Coburn ». Après avril 1839, il était seul en affaires, probablement sur la rue Queen à Fredericton, et était propriétaire (ou copropriétaire) du vapeur *Reindeer* et d'un traversier à vapeur, qui faisait la navette entre Fredericton et St. Mary's.

**MC1132 Fonds Charles Moffitt :** [1854-1902]. Microfilm F593-F595. Copies des journaux personnels de Charles Moffitt, qui fournissent des renseignements sur la famille Moffitt et de nombreux résidents de Fredericton, y compris l'évêque Medley et M<sup>me</sup> Medley, et des détails sur les ouvrages qu'il a aidé à construire (comme charpentier d'habitations et menuisier). Il relate aussi des événements locaux, nationaux et internationaux comme la chute de Sébastopol (1855), la visite au Nouveau-Brunswick de Son Altesse Royale Albert Édouard, prince de Galles, en 1860, l'incendie de Fredericton en 1862, les élections provinciales et locales et la pose de la première pierre du pont de fer de Fredericton par lady MacDonald (1887). On y trouve aussi des renseignements généalogiques détaillés sur la famille Moffitt et un dactylogramme abrégé de 20 pages intitulé *Items of Interest from the Diary of Charles Moffitt, Senior*, d'un auteur inconnu.

**MC1133 A few of the happenings which 84 years recalls... teaching in the Common Schools of New Brunswick** [souvenirs d'un enseignant des écoles publiques du Nouveau-Brunswick] / par George A. Inch [1932?], 57 pages. Ce manuscrit retrace la longue carrière de George A. Inch comme enseignant et directeur dans des écoles du Nouveau-Brunswick, notamment à Rothesay, à St. George, à Milltown et à Fredericton. Il traite aussi de ses propres études à l'école normale et à la Mount Allison University, où il a obtenu un B.A. et un B.Ed. en 1877 et en 1878 respectivement, ainsi que de ses activités

de loisir, y compris la pêche, la chasse, le camping et son voyage en Europe dans les années 1880. De plus, il décrit les activités professionnelles de son oncle, James R. Inch, qui a été directeur du Ladies College de la Mount Allison University, recteur de la Mount Allison University et surintendant principal de l'éducation du Nouveau-Brunswick. **MC2464 Fonds du magasin général de T.B. Coburn Burpee.** Détaillant ou marchand, Thomas B. Coburn Burpee est né vers 1829, probablement dans le comté de Sunbury. Il était peut-être le fils de David Burpee (1786-1830) et de Sarah E. Coburn (m. 1874), de la paroisse de Sheffield. T.B. Coburn Burpee a marié Henrietta C. Barker, fille d'Enoch Barker, le 18 mars 1856. Le couple a eu au moins trois enfants : Helen A., Lydia K. et Mary K. En 1861, les Burpee résidaient dans la paroisse de Sheffield, où T.B. Coburn était détaillant. Il vendait des denrées alimentaires, des fournitures ménagères, des outils, du tabac et d'autres produits. Ce fonds comprend deux journaux du magasin général de T.B. Coburn Burpee, situé à Sheffield, dans le comté de Sunbury, pour les périodes de 1854 à 1860 et de 1856 à 1857. Les noms des clients sont inscrits avec les articles achetés et les paiements effectués.

**MC2776 Collection Harry L. Ingraham.** L'agriculteur Harry Lee Ingraham, fils de Damaris Adelaide Hagerman et de John Ira Ingraham, est né le 7 avril 1880 dans la paroisse de Queensbury, dans le comté de York. Il s'intéressait à l'histoire de la paroisse de Queensbury et des gens qui y habitaient. Il a été secrétaire-trésorier du district scolaire de Queensbury pendant quelque temps. Il a résidé à Lower Southampton, dans le comté de York, pendant de nombreuses années. Il est décédé le 12 avril 1963 et a été inhumé à Bear Island, dans la paroisse de Queensbury, dans le comté de York. Cette collection comprend les documents du district scolaire 3 (paroisse de Queensbury) (1903-1947), les documents de la division de Queensbury (n<sup>o</sup> 196) des Fils de la Tempérance (1869-1877) et un livre de comptes d'exploitation forestière d'A.J. Brown et de George A. Cliff à Saint-François, dans le comté de Madawaska, au Nouveau-Brunswick (1854-1857).

### Acquisitions récentes choisies

#### Archives du gouvernement

**RS91 Documents du bureau de l'enregistrement du comté de Northumberland.** Registre des pedigrees de chevaux, contenant des détails sur les chevaux utilisés pour la reproduction. 1881-1912. 8 p.

**RS247 Documents de la commission de l'enseignement supérieur du Nouveau-Brunswick.** Dossiers du président, J.F. O'Sullivan. 1967-1972. 0,3 m.

**RS77 Documents du sous-ministre de la Justice et du sous-procureur général.** Correspondance couvrant tous les aspects de l'administration de la justice pendant la période couverte. Les sujets sont notamment les services aux tribunaux, les prisons, le traitement des jeunes contrevenants, l'élaboration de la législation, l'aide juridique, le système de libération conditionnelle, les activités du prévôt des incendies, les assurances et les affaires corporatives, et la réorganisation du système de justice par suite des recommandations du rapport Byrne. 1956-1969. 5,7 m.

**RS319 Documents de la direction de l'élevage et de l'industrie laitière.** Documents sur l'inspection, l'accouplement et l'enregistrement des étalons, qui portent sur un programme du gouvernement conçu pour améliorer la qualité des chevaux de trait pur-sang. 1935-1947. 0,3 m.

**RS163 Documents de l'Organisation des mesures d'urgence.** Dossiers du bureau de la protection civile du ministère des Affaires municipales. On y trouve la correspondance du major-général Hardy N. Ganong et du brigadier W.E.H. Talbot, coordonnateurs de la protection civile, et des documents relatifs à l'école provinciale de protection civile, à Moncton, et à la planification d'urgence en matière de communications. 1955-1967. 0,3 m.

### Ajouts au site Web des Archives

**RS141C5, Statistiques de l'état civil.** Index des certificats de décès pour 1958 (4 633 documents) et 1959 (4 426 documents ajoutés). ■

# A Eudist portfolio

**M**ORE THAN 700 photographs make up the Eudist Fathers Collection at the Provincial Archives. They capture the life and spirit of an early religious school, *Collège du Sacré-Coeur*, at Caraquet, and show the Acadian Peninsula as it appeared early in the last century. The Eudists believed that a healthy body produced a healthy mind. So the range of student outdoor activities included sawing firewood for winter (opposite), skating on a frozen pond (below) and playing baseball in a quilted uniform (inset). The original Caraquet building was destroyed by fire in 1915 and the college was relocated in Bathurst, in

the building shown, below right, in the late afternoon of a winter's day. The Eudist photographers didn't miss much, whether it was a vintage steam engine crossing a wooden trestle of the Caraquet and Gulf Shore Railway as a group from college looked on, or a religious procession that included the student band on a wharf at nearby Shippagan. They also caught the life and look of the local area, as illustrated by the two photos at the bottom of the page, one showing fishermen transferring their catch from a dory to horse-drawn wagons, and the other a view of Caraquet's long main street.



P38-218



P38-102, P38-33 (inset/encart)



P38-397



P38-47



P38-256



P38-342



P38-272

## Portefolio des Eudistes

**L**A COLLECTION des Pères eudistes aux Archives provinciales compte plus de 700 photographies, qui illustrent la vie et l'esprit d'une ancienne école religieuse, le Collège du Sacré-Coeur de Caraquet, et montrent l'aspect de la Péninsule acadienne au début du siècle dernier. Les Eudistes croyaient qu'un corps sain favorise un esprit sain; les activités de plein air des élèves étaient donc variées, telles que le sciage de bois de chauffage pour l'hiver (en haut à droite), le patinage sur un étang glacé (en haut à gauche) et le base-ball dans des uniformes piqués (en médaillon). L'ancien bâtiment de Caraquet a été détruit par un incendie en 1915, et le collège a été réinstallé à

Bathurst, dans le bâtiment qu'on voit en haut à droite vers la fin d'un après-midi d'hiver. Les photographes eudistes n'omettaient à peu près rien : une locomotive d'époque traversant un pont de bois du Caraquet and Gulf Shore Railway sous les yeux d'un groupe de collégiens, ou une procession religieuse incluant la fanfare des élèves sur un quai du village voisin de Shippagan. Ils montraient également la vie et l'aspect des environs, comme on le voit sur les deux photos du bas de la page : l'une montre des pêcheurs qui débarquent leurs prises d'un doris pour les charger sur des charrettes à cheval, et l'autre donne une vue de la longue rue principale de Caraquet.